

Enchères

# La plus folle collection de la Romanée-Conti!



Six mathusalems N° 1 du Domaine de la Romanée-Conti, millésime 1985. Estimation: 450 000-900 000 fr. DR/BAGHERA/WINES

**Le 6 décembre, lors de sa vente «Kingdoms», Baghera/wines dispersera les «trésors» de Giorgio Pinchiorri.**

Jean-Daniel Sallin

Le football mène à tout. Même à l'une des plus invraisemblables collections de grands crus du monde... En 1958, alors qu'il savoure les dribbles de Pelé à la télévision, lors de la Coupe du monde en Suède, Giorgio Pinchiorri tombe, à la mi-temps, sur une émission consacrée à l'œnologie et à la gastronomie. Il est tellement fasciné par ce qu'il voit qu'il décide de s'inscrire à l'École hôtelière.

Treize ans plus tard, en 1971, fort de son prix de Meilleur sommelier d'Italie, il découvre la Bourgogne et son vignoble. Il rencontre des producteurs

et des vignerons. Se passionne pour ce terroir. Finit par se lier d'amitié avec une poignée de propriétaires de légende comme André Ramonet, Guy Roulot et, surtout, Henri Jayet. Mais son «rêve suprême» était de visiter le Domaine de la Romanée-Conti. Mais on ne pousse pas si facilement la porte du «saint des saints»...

**«Un millésime historique»**

Le 4 août 1986, Giorgio Pinchiorri obtient cependant ce privilège grâce à Jean Gros, alors maire de Vosne-Romanée. Accompagné de son ami, Antonio Santini, propriétaire du restaurant Il Pescatore, il découvre les lieux, «des larmes plein les yeux, le cœur battant». Et finit par déguster le millésime 1985. «Souvenez-vous de cette année, essayez d'en acheter le plus possible, car c'est un millésime historique», lui dit-on.

À cette époque, avec sa femme, Annie Féolde, Giorgio est propriétaire de l'Enoteca Pinchiorri, à Florence. Elle en cuisine, lui en salle... Triple étoil-

lé au Michelin depuis 1993, ce restaurant est devenu une véritable institution de la gastronomie italienne. Ce collectionneur monomane sur un et surtout fait une curiosité touristique pour tous les passionnés de vins: au fil des ans, il a en effet réuni tous les mathusalems (6 litres) et jéroboams (3 litres) N° 1 de ce fameux millésime 1985. «Les clients réclamaient de visiter la cave pour voir cette collection de leurs propres yeux.»

**Les plus chers de 2020?**

Évidemment, Giorgio Pinchiorri a souvent été sollicité par des offres d'achat. Il a toujours décliné. Il refusait que ces bouteilles soient dispersées ou, pire, consommées. «Il n'existe qu'une seule version de cette collection», se justifiait-il. Elle est d'autant plus rare que le Domaine de la Romanée-Conti ne produit plus de jéroboams ou de mathusalems; et s'arrange désormais pour que ses bouteilles N° 1 soient réparties partout dans le monde. «Je vends du vin et non

des collections», s'était indignée Lalou Bize-Leroy, cogérante du domaine de 1974 à 1992 avec Aubert De Villaine, lorsqu'elle découvrit la cave de Pinchiorri.

Aujourd'hui, l'Italien s'est décidé à se séparer de ses précieuses bouteilles. Il a confié cette mission à Michael Ganne et à l'équipe de Baghera/wines. Estimé de 450 000 à 900 000 francs, le lot 14, avec ses six mathusalems 1985, pourrait devenir, selon le magazine *Forbes*, «des vins les plus chers de 2020». Plusieurs ordres écrits ont déjà convergé sur Genève. Parmi eux se trouve-t-il LE client dont rêve Giorgio Pinchiorri? Celui qui a «la passion et une partie de la folie» qui ont été les siennes lorsqu'il s'est lancé dans cette aventure? «Ainsi, mon cœur sera moins lourd, car c'est une partie de ma vie qui partira en même temps que cette collection...»

**KINGDOMS**, vente de Baghera/wines, le dimanche 6 décembre (dès 14h), à Beau-Rivage. À huis clos. Infos et catalogue sur [www.bagherawines.com](http://www.bagherawines.com).

## Koller offre une vente d'art suisse exceptionnelle

**94 lots signés de grands noms, dont neuf Hodler, passeront sous le marteau le 4 décembre à Zurich.**

Koller tiendra ses ventes aux enchères d'hiver du 2 au 5 décembre à Zurich (hors sessions online). Parmi lesquelles, la vente d'art suisse. Une tradition depuis 2006. Elle aura lieu le 4, à 14h, dans ses locaux de la Hardturmstrasse, et comprendra pas moins de 94 lots, dont une belle palette d'œuvres signées Hodler. Les détails avec Karl Green, directeur du marketing.

**Quelle place les ventes d'art suisse occupent-elles chez Koller?**

L'art suisse a toujours été une spécialité chez nous. Aujourd'hui, c'est devenu l'un de nos départements les plus importants avec les tableaux en général, la joaillerie et l'art asiatique. D'ailleurs, nous avons fait pas mal de records. Nous détenons toujours les deux records mondiaux pour des œuvres d'Albert Anker: *La leçon de gymnastique à Anet*, vendu 7,5 millions de francs en 2013, et *La sœur aînée*, adjugée 7,4 millions en 2011.

**Comment ce marché a-t-il évolué depuis 2006?**

Les grandes maisons de vente ont tendance à fermer leur département d'art suisse ou à faire des ventes mixtes. C'est une voie que nous ne souhaitons pas prendre. Et avant, les gens achetaient ce qui leur plaisait sans chercher plus loin. Désormais, ils sont beaucoup plus attentifs à la valeur intrin-

sèque de l'œuvre, sa qualité, sa rareté, sa provenance, son histoire... Les achats sont plus réfléchis, plus stratégiques. On veut compléter sa collection et savoir si le tableau prendra de la valeur dans dix ans.

**Quelle est le lot phare de la vente du 4 décembre?**

Une vue du lac de Thoune et du Niesen, de Hodler, estimé de 1,2 à 1,8 million de francs. Il date de 1912-13, une très bonne période. C'est un tableau magnifique, devant lequel on peut passer des heures. Il est minimaliste mais il parle beaucoup. Son atmosphère est incomparable, il y a une impression de silence, de tranquillité. Le peintre a même réussi à monter la brume sur le lac, avec cette montagne qui domine au milieu... Hodler a peint plusieurs vues similaires, mais la plupart sont dans des musées.

**Est-ce le seul Hodler?**

Non. Il y en a neuf, issus de collections prestigieuses. C'est exceptionnel! D'habitude, il s'agit souvent de dessins préparatoires, alors que là, nous avons six huiles sur toile! Dont *Le Faucheur*, qui figurait sur nos billets de 100 francs de 1911 à 1958, et une très belle étude de tête de femme, très expressive, pour *Regard dans l'Infini*.

**Quels sont les autres stars?**

Un charmant portrait de jeune fille concentrée sur ses devoirs, d'Anker, qui paraît être un instant volé dans l'intimité d'un foyer, et une baigneuse de Valotton qui semble presque surréaliste. C'est vraiment une belle vente. Très riche.

Sylvie Guerreiro



Ferdinand Hodler, *Le Lac de Thoune et le Niesen*, 1912-13, huile sur toile. Estimé de 1,2 à 1,8 millions de fr. KOLLER

## Charlie Chaplin vous envoie un peu d'amour...

**Signée de Laura Chaplin, une toile de 1500 m<sup>2</sup> a recouvert la façade d'un immeuble en construction à l'avenue Louis-Casaï.**

Impossible de la manquer sur l'avenue Louis-Casaï, pile en face des Avanchets! La toile de 1500 mètres carrés (74 x 20 m, quand même!) recouvre la façade d'un immeuble en construction jusqu'à l'été 2021. Mais, plus que sa dimension, c'est son sujet qui attire le regard. Chapeau melon et moustache frétilante, un Charlie géant fait exploser un cœur scintillant avec son incontournable canne.

Cette œuvre, intitulée *Spread The Love*, est signée de Laura Chaplin, la petite fille du plus célèbre des vagabonds, laquelle n'a pas hésité une seconde avant d'accepter le défi lancé par Olivier Plan, fondateur d'Immologic. L'idée, dans cette période très compliquée, socialement et économiquement, est de répandre un peu d'amour



Laura Chaplin devant la toile géante qu'elle a réalisée à l'avenue Louis-Casaï. ANNE-LAURE LECHAT

dans la ville. «Le devoir des entrepreneurs est de soutenir des domaines qui font sourire les gens», précise Olivier Plan. «L'art et la culture en font évidemment partie. *Spread The Love*, c'est parler d'autre chose que de la propagation du virus, dans une période où tout geste d'affection doit être contrôlé.»

Fille d'Eugene Chaplin, Laura a grandi au Manoir de Ban, à Corsier-sur-Vevy et, si elle n'a pas connu son grand-père (elle est née en 1987, dix ans après sa mort), elle est consciente des bienfaits du rire. «Une journée sans rire est une journée de perte», dit-elle. Tout ce que j'entreprends, je le fais dans le but de créer un sourire, de mettre de la couleur dans la vie des gens. Cette œuvre est une façon d'offrir une échappatoire, comme l'aurait fait mon grand-père.» Et c'est vrai que l'humour et le détachement de Charlie Chaplin auraient fait du bien dans ces moments de doute et d'angoisse...

J.-D. S.

PUBLICITÉ

**PIGUET**  
HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

**VENTES AUX ENCHÈRES**

BIJOUX | MONTRES | TABLEAUX | MOBILIER  
MAROQUINERIE | ART RUSSE | LIVRES RARES

Jean Dubuffet (1901-1985), acrylique, 50x67 cm.

EXPOSITION À GENÈVE : 1-6 DÉCEMBRE

PIGUET.COM | +41 22 320 11 77 | INFO@PIGUET.COM | PRÉVOST-MARTIN 51  
Par le ministère de M<sup>e</sup> Tronchet